

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Face à l'insécurité galopante : assurer une couverture sécuritaire de l'ensemble du territoire national

LE regain de criminalité observé dans le pays depuis l'allègement des mesures gouvernementales de lutte contre la Covid-19, notamment la libre circulation des personnes vaccinées, justifie cette décision prise par le commandement en chef des Forces de police nationale (FPN) de disséminer 1500 éléments dans tout le pays. Entre autres missions, intensifier les patrouilles pédestres et motorisées, puis contrôler et interpeller les individus suspects.

Styve Claudel ONDO MINKO
& Franck Martial MOMBO
Libreville/Gabon

VOLS, viols, meurtres, assassinats, association de malfaiteurs, attentat à la pudeur, trouble à l'ordre public et défaut de carte de séjour. La proportion des crimes et autres délits perpétrés par des Gabonais et des étrangers – aussi bien dans le Grand-Libreville que dans l'arrière-pays –, est allée grandissante ces derniers temps. Notamment depuis l'allègement des mesures gouvernementales de lutte contre la Covid-19. Au point de faire réagir le commandement en chef des Forces de police nationale (FPN), qui vient de



Des troupes destinées à faire que la peur change de camp.

décider du déploiement de 1500 policiers dans tout le Gabon. Objectif : assurer une couverture sécuritaire de l'ensemble du territoire national.

Selon la stratégie conçue à cet effet, et communiquée par le truchement d'une note signée du général de division Serge Hervé Ngoma, 500 policiers vont ainsi être missionnés dans le Grand-Libreville, à savoir dans les communes de Libreville, Akanda, Owendo et Ntoum s'agissant de la province de l'Estuaire. Des localités qui renferment plus de la moitié de la population gabonaise, et où de véritables réseaux criminels prospéreraient dans toutes sortes d'activités avec des complicités bien établies dans l'hinterland. Et pour prévenir et contenir

cette criminalité de manière efficace et efficiente, les mille autres flics engagés dans cette mission seront affectés dans les principales villes de l'intérieur. À savoir 150 à Franceville, Moanda et Mounana (Haut-Ogooué); 100 à Lambaréné (Moyen-Ogooué); 100 à Mouila (Ngounié); 100 à Tchibanga (Nyanga); 100 à Makokou (Ogooué-Ivindo); 100 à Lastoursville (Ogooué-Lolo); 100 à Port-Gentil (Ogooué-Maritime) et 150 à Oyem et Bitam (Woleu-Ntem). Des localités frontalières qui nécessitent une extrême surveillance.

En effet, la nécessité pour la haute hiérarchie policière de renforcer les effectifs de ces unités se faisait déjà fortement ressentir. Surtout en cette période de relâchement

des mesures barrières par plusieurs noceurs. Parmi lesquels se trouvent manifestement des criminels longtemps privés d'actions, à cause notamment des restrictions imposées par le gouvernement.

Aussi la note du commandement en chef de la police indique-t-elle que : "Les policiers ainsi déployés auront pour missions d'intensifier les patrouilles pédestres et motorisées, contrôler et interpeller les individus suspects, veiller à l'application stricte des mesures gouvernementales contre la Covid-19, intensifier les patrouilles sur la façade maritime, renseigner."

Le dernier point cité relativement à ces missions, à savoir le fait de renseigner, revêt d'ailleurs tout son intérêt dans la

perspective d'un travail en synergie entre les différentes unités des forces de défense et de sécurité. Pour preuve, c'est grâce à des renseignements précieux reçus de la part de leurs collègues de la Sécurité pénitentiaire de Tchibanga que les flics de l'antenne de la Police judiciaire (PJ) de cette localité ont neutralisé dernièrement l'assassin d'un commerçant à Port-Gentil. Lequel criminel avait trouvé refuge dans le chef-lieu de la province de la Nyanga, après avoir séjourné à Lambaréné et Mouila.

Dans les instructions contenues dans la note informative, le général de division Serge Hervé Ngoma précise que concernant le Grand-Libreville, la coordination des équipes déployées sur le terrain sera assurée par le chef d'état-major des polices d'intervention. Il sera assisté du préfet de police adjoint. Cette tâche incombera à l'intérieur du pays aux directeurs généraux des polices urbaines et aux commissaires de villes.

Selon le commandant en chef des Forces de police nationale, "cette opération n'a rien de spéciale d'autant qu'elle s'inscrit dans le cadre de nos missions régaliennes. Elle n'a pas non plus de durée précise, car c'est le terrain qui commande la manœuvre".

Contrepoint Gare aux égarements !

F.M.MOMBO
Libreville/Gabon

FACE à la résurgence de l'insécurité dans le pays, depuis l'allègement des mesures d'urgence de lutte contre la Covid-19, le commandement en chef des Forces de police nationale (FPN) vient donc de décider du déploiement de 1500 agents sur le terrain. L'objectif est certes de

dissuader et de sécuriser les personnes et les biens. Mais très souvent, certaines missions des forces de l'ordre sont émaillées de dérives de tout genre. Conflits entre corps de défense et de sécurité, vols, viols, non-respect des orientations de la hiérarchie, etc. sont autant d'abus fréquemment observés et dénoncés aux seins des Forces de défense et de sécurité. Pour mener à bien cette énième

mission, le commandement en chef de la police n'entend pas fermer les yeux sur les éventuels débordements des uns et des autres. D'autant que, par ses missions régaliennes, la police veut non seulement monter en puissance, mais également redorer son blason auprès d'une population qui attend de sa part une parfaite exemplarité.

Dans cette optique, le commandant en chef des FPN,

le général de division Serge Hervé Ngoma promet de punir sans faiblesse tous ceux qui s'aventureraient à dévier des orientations de la hiérarchie. Soulignons qu'au fur et à mesure que les mesures gouvernementales de lutte contre la Covid-19 s'allègent, les Forces de police nationale vont également reprendre progressivement leurs missions de sécurisation des personnes et des biens.